

La philosophie au CE1-cycle 3

mercredi 25 novembre 2009

Compte-rendu

Intervenant :

- Patrick Tharrault, enseignant dans une classe de CM1/CM2 à Angers dans le Maine-et-Loire. Participe depuis une dizaine d'années à un groupe de recherche constitué d'IEN, CPC, enseignants ; est membre de la Société angevine de philosophie. A publié aux éditions Retz : *Pratiquer le "débat-philo" à l'école, cycles 2 et 3* (disponible dans la malle Philosophie de la circonscription de Sens 2)

Introduction :

- 3 temps :
- la "théorie" et ses enjeux
 - Quelles méthodes peut-on proposer aux collègues pour mettre en place des ateliers philosophiques ? → démarches et visionnage de situations réellement mises en place en classe
- Pourquoi peut-on prétendre qu'il y a des débats à caractère philosophique ?
- après la pause : discussion avec l'assemblée
 -

1) Pourquoi cette proposition de débat philosophique ?

a) Débat réflexif à visée philosophique (mot exact)

La réflexion est portée depuis les années 1990. De nombreux établissements aux EU, Canada, Québec, Australie, Brésil (qui a inscrit la philosophie de la maternelle à l'université) ont développé cette réflexion.

Il faut donc réfléchir à cette possibilité de proposer des débats à visée philosophique.

D'ailleurs, l'UNESCO voulait inscrire cette approche de la philosophie dès le plus jeune âge pour travailler l'approche des droits de l'enfant. L'enfant se pose en effet des questions à caractère philosophique dès le plus jeune âge. Ainsi, régulièrement, des questions sur le bien et le mal, la justice, la mort, l'obéissance, l'art, le beau, l'amitié,... apparaissent. Ces notions percutent l'interrogation de l'élève.

S'exprimer sur ces différents thèmes, c'est sortir du lieu commun, de l'émotionnel, d'une forme de pensée binaire (Réf. À J. Dewey : savoir penser. Sortir du matraquage médiatique, sortir d'une forme de pensée binaire).

C'est bien aux enseignants de mettre en place des structures pour s'exprimer sur ces questions.

Il s'agit de toucher du doigt la complexité d'une notion.

C'est lié au développement de l'esprit critique : analyser, mettre en place, doucement, une approche réflexive, se documenter, écouter les autres et petit à petit se faire une opinion...

Cela va dans le sens de ce qui peut se développer dans la Convention des Droits de l'Enfant qui a 20 ans. Dans notre groupe de réflexion, nous nous appuyons dessus :

Article 12

1. Les États parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son

degré de maturité. →

“le droit à l'expression des enfants est un droit fondamental” ;

Article 13

1. L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant. →

“le droit d'exprimer ses opinions, répandre ses idées” ;

Article 14

1. Les États parties respectent le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion. →

« le droit à la liberté de pensée et de conscience ».

Cette convention est un acte signé par un état qui doit s'appliquer aux états qui l'ont ratifié.

L'enfant n'est pas un animal mais un sujet pensant, qu'il faut respecter et aider à mettre en place son autonomie.

On trouve déjà des choses dans l'histoire de la philosophie : pendant l'Antiquité grecque, Epicure parle de “maîtrise des plaisirs” (aller vers l'absence de doute). La philosophie peut concerner l'adulte, le vieillard et l'enfant.

A la Renaissance, Montaigne fut le précurseur des droits de l'enfant. Il commence à réfléchir au statut de l'enfant avant même JJ Rousseau.

Le débat à visée philosophique :

C'est une pratique importante. Il est le promoteur de la réflexion. Les échanges et la coopération entre élèves sont un élément structurant pour la construction des savoirs.

C'est également une technique qu'il faut apprendre (cf ce qu'on voit à la télé ou ce qu'on entend à la radio: c'est l'image que l'on a du débat → une épreuve de force ; on peut aussi faire un parallèle avec les repas de famille) : ce n'est pas quelque chose d'inné.

Pendant la Grèce antique, les sophistes enseignaient l'art de la parole.

Pourquoi apprend-on à lire, à écrire et pourquoi pas à débattre ? La formation au débat est importante (conseils d'école : circulation de la parole, placement, prise en compte de la parole de l'autre). Il faut donc réfléchir à cette formation au débat.

C'est une activité pédagogique structurée et structurante.

Le débat réflexif, pourquoi ?

C'est un acte personnel mais on construit sa pensée par l'échange avec autrui.

« Il faut savoir limer sa cervelle à celle d'autrui » : Montaigne

Il ne s'agit pas d'apprendre les grands philosophes mais plutôt de mettre en place des méthodes de réflexion, les mettre en route vers la philosophie, mettre en place un processus de réflexion.

A visée philosophique : « visée » est un mot important. Il convient de mettre en place avec les élèves un mécanisme, des méthodes de réflexion.

Faire de la philosophie rencontre parfois des oppositions mais il n'est pas question de faire travailler sur des philosophes !

Pourquoi philosophique ? →

En fait, nous abordons des questions à caractère philosophique, des thématiques philosophiques.

Ce que nous proposons est différent des autres débats mis en place en classe (différent des conseils de la citoyenneté où il y a un vote, différent du débat à caractère littéraire, du débat à caractère scientifique...). Il s'agit-là d'échanger sur une problématique qui n'a pas de réponse sûre.

Échanges sur la perception du bonheur par ex.

b) Références aux programmes de 2008

Les fonctionnaires que nous sommes doivent vérifier que cela rentre dans les IO qui cadrent le métier : c'est la justification des propositions.

Au cycle 3, on se rattache au vivre ensemble. Prendre part à un dialogue, écouter, coopérer, justifier, argumenter dans le respect et la tolérance, prendre part à un débat...

Les références explicites aux programmes de 2008 :

CE1	CE2	CM1	CM2
<p>Langage oral : - Prises de parole de plus en plus longues et mieux organisées, dans le respect des sujets traités et des règles de la communication.</p>	<p>Langage oral : l'élève est capable d'écouter le maître, de poser des questions, d'exprimer son point de vue, ses sentiments. Il s'entraîne à prendre la parole devant d'autres élèves pour reformuler, résumer, (...), expliciter un raisonnement, présenter des arguments. Dans des situations d'échanges variées, il apprend à tenir compte des points de vue des autres, à utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de langue courante, à adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.</p>		
<p>Langage oral : - Participer à un échange : questionner, apporter des réponses, écouter et donner un point de vue en respectant les règles de la communication</p>	<p>Langage oral : <u>échanger, débattre</u> - écouter et prendre en compte ce qui a été dit - questionner afin de mieux comprendre - exprimer et justifier un accord ou un désaccord, émettre un point de vue personnel motivé.</p>	<p>Langage oral : <u>échanger, débattre</u> - demander et prendre la parole à bon escient - réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé - participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse.</p>	<p>Langage oral : <u>échanger, débattre</u> - participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication.</p>
<p>Socle commun : Compétence 6 : l'élève est capable de participer à un échange verbal en respectant les règles de la communication. Compétence 7 : l'élève est capable d'échanger, questionner, justifier un point de vue.</p>			<p>Socle commun : compétence 6 : L'élève est capable de prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue.</p>

CE1 : demander et prendre la parole à bon escient...

CM2 : situer son propos par rapport aux autres...

Un des premiers objectifs est donc le vivre ensemble : nous n'avons pas tous le même avis, les mêmes opinions, cela n'empêche pas de vivre ensemble, de se respecter. On entre dans une démarche de construction du vivre ensemble.

L'élève va ainsi prendre conscience qu'il n'y a pas qu'une vérité.

2ème objectif visé : la MDL. Maîtriser le langage oral mais également le langage écrit en respectant les règles de communication.

MDL orale en C2 : échanger, questionner, justifier un point de vue....

3ème objectif : l'approfondissement d'un thème qu'on peut voir dans d'autres domaines, matières. C'est donc à penser en transversalité : séance en éducation civique, histoire, sciences, arts visuels, comme support. On va plus loin et on s'interroge sur ce problème.

ex. : 2ème GM, après avoir parlé de la Résistance, les élèves de la classe ont eu envie de discuter sur "est-ce que moi j'aurais eu le courage d'être résistant ?"

Quand on va voir une exposition d'art contemporain en ville pourquoi ne pas en faire une réflexion sur l'art : « L'art est-il beau? L'art doit-il plaire à tous? Est-ce que c'est quelque chose qui me plaît ? »

2) Démarche

a) Comment faire concrètement ?

Quelques repères pour mettre le "débat-philo" en place en classe :

- **En amont** : installer une boîte à idées philosophiques. Les élèves y déposent des propositions de débats. Cette boîte est relevée en fin de semaine et les propositions sont écrites au tableau. Un travail sur la langue pour reformuler correctement les propositions des élèves sera certainement nécessaire (travailler sur la formule interrogative de manière à formuler un problème).

Quelques exemples : Peut-on toujours être juste ? Peut-on être heureux sans information ? C'est quoi le beau ? Un monde sans guerre est-il possible ? Que veut dire aimer ? Pourquoi a-t-on peur ? L'homme est-il un animal ?

Vote des élèves pour le choix de la "question" retenue pour le prochain débat. Ce choix est écrit sur le cahier philo. On laisse un temps de latence pour réfléchir.

Pour les plus petits, écrire des mots (une liste de mots, des dessins)

L'enseignant peut proposer des supports pour réfléchir :

- *Les philo-fables* de M. Piquemal (également disponible dans la malle Philosophie de la circonscription de Sens 2) : livre remarquable. Il se termine par de petites questions qui peuvent aider la réflexion.

- des photos, reproductions d'œuvre d'art...

Il faut prévoir une séance d'analyse de ces supports.

- **Au moment du débat** : (moyenne de 35 à 40min cycle3, 25 min cycle2)

Celui-ci doit être inscrit à l'emploi du temps. Il faut qu'il y ait ritualité. Il faut réfléchir au moment où on place le débat. Il faut également réfléchir à la disposition du mobilier : ex. disposer les chaises en U pour que la parole puisse circuler.

Être conscient que c'est long avant que l'élève commence à ne plus regarder le maître. La structuration du débat va l'y aider : donner des rôles aux élèves pour cadrer le débat. ex. *Président de séance* : son rôle est de distribuer la parole et aussi de repérer celui qui n'a pas encore parlé. C'est un travail difficile mais intéressant sur le plan pédagogique et psychologique. *Des secrétaires* (2-3) qui doivent écrire des phrases qui semblent importantes. Là aussi, c'est difficile. *Des dessinateurs* (2-3) qui ont pour rôle de dessiner des propos qui semblent importants dans les phrases des élèves. Il y a également le passeur du micro (si micro il y a) ou du bâton de parole (comme en Afrique). Ainsi, 7-8 élèves sont là pour structurer le débat et cela sert de refuge pour ceux qui n'ont pas envie de débattre sur le sujet retenu. Quand la classe est chargée, cela permet d'avoir moins de « débattants » mais une parole qui circule de manière plus soutenue.

- **En aval** : les secrétaires présentent le travail à l'ensemble de la classe. Dans le cahier philo, une

synthèse est réalisée avec l'aide de l'enseignant. Dans le journal de l'école, on peut insérer un compte-rendu. Et puis, il y a aussi l'affichage des dessins (au coin bibliothèque ou autre).

En conclusion : cette activité est à penser en terme de transversalité. Il faut penser l'articulation de ces débats philo avec d'autres moments de production d'écrits, d'analyse de textes. Dans les programmes précédents, ces débats philo étaient rattachés au dire, lire, écrire.

b) 2 films visionnés

Le premier a lieu avec des CM1 : analyse d'une oeuvre d'art de Maurice Vlaminck *Les ramasseurs de pommes de terre*. Quelle question philosophique à tirer de cette oeuvre d'art ? → Peut-on être heureux en étant pauvre ?

Phases du débat : description de l'oeuvre – ressenti (je ressens...) - échanges – question philosophique dégagée – j'aime, je n'aime pas et pourquoi – choix de la question : Peut-on être heureux en étant pauvre ?

Questions de l'enseignant pendant ce débat : à partir de quel moment la pauvreté empêche-t-elle d'être heureux ? Cette question amène la question des SDF. Le plus important, c'est avoir une maison ou avoir de quoi manger ? Est-on d'accord avec cette classification : nourriture, habitat, famille ?

Le deuxième avec des CE1 : fonctionnement différent. L'adulte intervient de manière plus soutenue. Cela tient notamment au processus de décentration qui est différent.

Thème : l'amour et l'amitié

Questions de l'enseignant pendant ce débat : Quelle différence y a-t-il entre l'amour et l'amitié ? Y en a-t-il une ?

Buts de ces vidéos :

- se voir en train de débattre (pour les élèves) : débat de 45 minutes synthétisé en 10min
- la formation (comme ce matin, pour cette conférence, à destination d'autres enseignants)
- visionnage pour les parents en fin d'année : se rendre compte que les enfants sont capables de ça !

3) Echanges avec l'assemblée

Questions, remarques....

- **Comment arriver à l'émergence de questions philosophiques ?** → l'important, c'est de faire sentir ce qu'est une question philosophique et ce qui ne l'est pas. En fait, en C3, ils s'en rendent compte très très vite. Proposition de remplir un questionnaire avec une vingtaine d'affirmations. Les élèves doivent s'interroger pour déterminer si c'est une question philosophique? Scientifique? historique?
- **Le fait de pratiquer la philo aussi tôt, permettrait de l'appréhender plus tard plus joyeusement.**
- **Je ne suis pas d'accord avec le fait de demander à des enfants de répondre à la question : “est-ce que moi j'aurais eu le courage d'être résistant ?”**
- **Est-ce filmé de façon impromptue, toutes les séances se ressemblent-elles ou y a-t-il eu une préparation pour ces films ?** → pour toutes les séances, l'ambiance est de cet ordre là. C'est un

moment de très grande écoute et de très grands silences. C'est un moment pris très au sérieux (pas un moment de récréation). Ces élèves ont déjà pratiqué le débat et le débat philo. C'est un cheminement intellectuel qui est d'ordre philosophique avec des mots d'enfants.

- **Au départ, les élèves arrivent-ils aussi facilement à s'écouter ? Le micro joue-t-il un rôle ? Que faire des choses qui sont dans la boîte à idées mais non sélectionnées ?** → Micro = régulateur de la parole. Le président de séance a en plus une petite clochette pour réguler le débat. En moyenne, les débats philo ont lieu tous les 15 jours en alternance avec les conseils de vie de classe. En moyenne, il y a entre 10 et 15 propositions : on élimine celles qui n'ont pas de caractère philosophique. On garde les autres inscrites au tableau, mais si, au bout de 2 séances, ça n'a pas été choisi, on efface.
- **N'est-ce pas anticiper la spontanéité de la parole quand ils (les élèves) ont les questions avant ?** → Les élèves n'ont pas vraiment le temps d'en parler entre eux. Ils pensent à autre chose en récréation. Je ne crois pas forcément aux échanges entre élèves avant. Parfois, ils en ont avec la famille mais c'est rare. Les élèves n'ont pas forcément envie que ce soit les parents qui leur donnent leur avis. Ce temps de latence est important pour que ça “mûrisse” un peu. J. Lévine avait une approche bien précise de l'approche philosophique pour les jeunes enfants. Son objectif est un peu différent du nôtre. Dans nos approches, on est sur un objectif où on articule le débat philosophique au développement de la citoyenneté. Je travaille plus avec les idées de M. Tozzi qui tend à articuler la philosophie au débat à la citoyenneté. L'acte éducatif est un acte philosophique.
- **Comment décider de poser ou pas très peu de questions ?** → Ce n'est pas décidé avant. La démarche du rôle de l'adulte est centrale dans débat philo : l'objectif à rechercher est d'aller de moins en moins vers l'intervention adulte. Seules les interventions visant des reformulations, réinterrogations pour faire rebondir le débat sont acceptables. Il faut arriver à une gestion quasi automatique (autonome?) du débat. Il ne faut pas intervenir sauf lorsque les propos tenus sont contraire à la loi (racisme, sexisme).
- **Comment faire pour arrêter le débat et comment gérer quand un élève part dans une expérience personnelle ?** → Le débat est géré par le temps qui lui est accordé dans l'emploi du temps, à savoir 40 min de débat (45 min en tout), c'est donc chronométré. Il est placé après la récréation à 10 h 30. On sait qu'à 11 h 15, ça s'arrête. Pour la deuxième partie de la question, il est important de rappeler que nous ne sommes pas des psychologues, qu'il ne s'agit pas de faire de la thérapie de groupe dans le débat philo. Dans le débat philo, parfois, nous avons les mêmes réactions que dans le débat adulte. De fait, dans un débat, l'exemple est important. Lorsqu'il touche à la confidentialité de la famille, le maître doit réorienter vers le général. Il faut prendre la parole pour réuniversaliser la problématique, réorienter et faire rebondir le débat. Mais les enfants sont très pudiques. Certains enfants sont silencieux; il ne s'agit pas d'interroger les élèves. Enfin, ce n'est pas parce qu'on est silencieux, qu'on est inactif !

Bibliographie et sites

Il est important, pour se lancer efficacement dans l'expérience et ne pas être déçu, de consulter quelques livres ou sites internet.

Pour la pratique du débat-philosophie en classe

Pour la théorie :

- *Les activités à visée philosophique en classe, l'émergence d'un genre ?* Sous la direction de Michel Tozzi, CRDP de Bretagne.

Pour la pratique :

- *Faire de la philosophie à l'école élémentaire*, Anne Lalanne, éd. ESF.

- Un dossier de présentation paru dans le n° de mars 2000 du *Journal des instituteurs*.

- Un dossier de pratiques pédagogiques sur les sentiments en débat du cycle 1 au cycle 3 paru dans le n° de novembre 2009 de *L'école aujourd'hui* (ancien JDI).

Des ouvrages pouvant aider à la préparation de séances de débats-philosophie :

- La petite collection de Brigitte Labbé, *Les goûters-philosophie*. 30 à 40 pages sur un thème (la violence, la paix, la justice, la différence, le bien et le mal, le bonheur...) écrites à partir d'exemples et de commentaires avec un vocabulaire accessible pour des élèves de 8 à 11 ans.

- *Les philo-fables*, Michel Piquemal, éd. Albin Michel. Des petites fables et des petits contes d'Occident ou d'Orient induisant une question philosophique. Pour CE et CM.

- *La philo 100% ado*, Yves Michaud, Bayard Jeunesse. Une vingtaine de thèmes philosophiques (la guerre, la vérité, la justice, la beauté...) débattus par trois jeunes ados à partir des questions du philosophe Y. Michaud. Abordable avec des CM.

On peut aussi aller naviguer sur différents sites internet, à partir notamment de :

www.pratiques-philosophiques.net

Des ressources gratuites et empruntables :

- sur le site de Sens 2, vous trouverez dans la rubrique Ressources – Malles de littérature, une malle Philosophie regroupant des ouvrages accessibles et utilisables du cycle 1 au cycle 3 :

<http://ia89.ac-dijon.fr/ien/sens2/spip.php?rubrique13>

- à la MJC de Sens, une caisse Philo avec d'autres ouvrages que ceux de la malle précédemment citée :

http://www.mjc-sens.com/article.php3?id_article=108